ment des forces productives rapproche la société de sa possible forme communiste.Aussi,l'autogestion est-elle encore plus incapable que la bourgeoisie de satisfaire aux besoins de la société.

Toutes ces entreprises rendues indépendantes du reste du système productif,s'inscrivent nécessairement dans l'anarchie et la concurrence capitalistes pour lesquelles la production n'a de sens et de but que si elle permet de retenir à chaque fin de cycle productif un "bénéfice net".Dans une pareille production,la plus grande fraction de plus-value,une fois réalisée,y retourne sous forme de capital pour contribuer à son élargissement.En conséquence,ce sont des entreprises qui essaient de fabriquer et de vendre le plus possible pour réaliser ce profit indispensable dans la compétition capitaliste.

Autogérée,ou non,toute entreprise qui ne remplit pas les conditions de rentabilité est vouée à disparaître.C'est ce qui s'est produit et se produit encore dans les pays où le capitalisme s'est servi de l'autogestion dans une tentative de développement,du reste hypothétique.
En fonction de leurs conditions économiques attardées,ces pays ne pouvaient pas utiliser les formes classiques d'exploitation pour réaliser l'accumulation primitive,et ensuite faire chorus avec les manitous impérialistes sur le marché mondial.

Ici comme ailleurs,l'essentiel est encore d'arracher un maximum de plus-value à l'armée des travailleurs,et si d'aventure ceux-ci se rebellent,c'est le knout qui les frappe au nom de la "révolution socialiste et populaire".

Comme centre de production,chaque usine a absolument be soin de l'ensemble de la société,que ce soit pour s'approvisionner en matières premières,sources d'énergie et force-de-travail,ou pour trouver des marchés d'écoulement à sa production.
La tentative révolutionnaire de s'attaquer au problème de la production et de la distribution ne peut donc partir de l'entreprise,car ce n'est pas en modifiant graduellement le statut de chaque branche d'industrie que le capitalisme sera éliminé des relations sociales.

Par le refus de toute centralisation économique,lequel est l'autre face de l'apolitisme stérile du syndicalisme,les entreprises autogérées n'ont d'autre critère de production que leur totale confusion sur le cycle historique qui a démarré de l'échange exceptionnel de produits,pour finir avec toute trace d'échange dans le communisme:

Ainsi,la croyance en l'autogestion conduisit à l'échec le plus cinglant particulièrement en Catalogne et en Aragon où fut appliqué le "communisme libertaire" opposé à n'importe quel espèce de pouvoir politique central du prolétariat,mais